

Les géomètres utilisent un hélicoptère pour les relevés de la Grande Ceinture

Mis au point par l'EPFL dans le but de faire des recherches sur les sites d'avalanche, ce mode opératoire est unique au monde. Il n'avait encore jamais été pratiqué dans la région.

Hier en début d'après-midi, de nombreux badauds se sont demandés que pouvait bien faire cet hélicoptère tournoyant au-dessus de Nyon et environs. Mandaté par la commune de Nyon, le bureau de géomètres Bernard Schenk faisait les relevés topographiques nécessaires à la planification du projet de Grande Ceinture qui sera réalisée entre le giratoire de la Gravette et la route de Duillier.

Précisons que cette opération n'a coûté qu'un petit peu plus cher que le procédé traditionnel.

Avec un théodolite, l'instrument de mesure classique du géomètre, il aurait fallu une à deux semaines pour accomplir ce travail. *Et surtout, nous n'aurions pas obtenu un même degré de précision*, remarque Jean-François Rolle, le bras droit de Bernard Schenk.

Avec ce mode opératoire ultramoderne, nous avons une couverture aérienne d'images qui donneront des vues en situation réelle, et un balayage laser du terrain qui nous fournira 4 points au m², soit des milliers de points utiles à l'élaboration des plans techniques, explique-t-il. Ainsi, la commune disposera de documents visuels de grande qualité pour bien communiquer les objec-

MICHEL PERRÉ



L'hélicoptère décolle de Coinsins pour cette opération de mesures tout à fait inédite sur La Côte.

tifs du projet, ajoute Alain Delacrétaç, ingénieur au service des travaux.

Pour arriver à ces résultats, il faut un hélicoptère qui vole à 150 mètres d'altitude et se déplace au pas. Et un homme, le Dr Julien Vallet, qui manie l'appareil sophistiqué qu'il a en partie lui-même développé au sein de l'EPFL. A noter que Julien Vallet se tient

à l'extérieur de l'hélicoptère, penché vers le sol. Il faut dire que c'est un habitué de la haute montagne. A l'origine, ce dispositif, qui combine un appareil photo, un laser, un GPS et un inertiel, objet qui sert à guider les missiles, a été conçu pour faire des recherches sur les sites d'avalanche, explique Jean-François Rolle. Il s'agit de mesurer les volumes de neige avant et après une avalanche

pour en analyser les conséquences. On a toujours pensé que ce dispositif avait un gros potentiel pour évaluer des dangers naturels tels que les éboulis ou les inondations. Il sert aussi à mesurer l'évolution des glaciers ou des futures voies de chemin de fer... Ce mode opératoire, qui n'a été commercialisé qu'en 2004, a un bel avenir devant lui. (www.helimap.ch) Yves Merz